





Jean-Pierre Rossie

Document sur l'ouverture de l'exposition *Rêves d'Enfants*
Torino, le 20 novembre 2010



 CITTÀ DI TORINO
 iter
ISTITUZIONE ITALIANA
per un'educazione responsabile
 Smig

20 novembre 2010
via Fossano 8
Torino

RÊVES **D'ENFANTS**

crescere giocando, dal Marocco a qui

Discours lors de l'ouverture de l'exposition *Rêves d'Enfants* à Torino

L'exposition *Rêves d'Enfants, crescere giocando dal Marocco a qui* montre des jeux et des jouets de l'Anti-Atlas et du Sahara. La plupart des jouets ont été créés par les enfants eux-mêmes avec du matériel naturel et de récupération et quelques uns par des artisans. Un petit nombre de jouets provient de l'industrie du jouet mais ils sont souvent remodelés par les enfants.

Il s'agit du résultat d'une recherche ethnographique sur le plan culturel et social de 2002 à 2009. Cette recherche tient compte aussi bien de la tradition que des changements récents causés par la société de consommation.

La créativité de ces enfants ne se limite pas à l'utilisation de matériaux diverses et à l'application de techniques de fabrication multiples. Elle se manifeste aussi dans l'interprétation que les filles et les garçons se font du monde naturel et humain. En plus, ils ont une grande capacité d'adaptation à l'environnement dans lequel ils grandissent et aux changements qui bouleversent leurs communautés.

Cette exposition ainsi que plusieurs ateliers d'enfants et activités au préscolaire et au primaire prouvent que ce patrimoine ludique peut avoir une utilité concrète dans le domaine pédagogique, interculturel et social. Bien que les interventions que j'ai faites jusqu'à aujourd'hui se sont déroulées en Europe et en Argentine, je suis heureux d'avoir eu l'occasion de réaliser une exposition et des séminaires au Maroc en décembre 2009. Il s'agit d'une semaine culturelle sur les jeux et jouets marocains dans le cadre du Centre de Safi de la Fondation Orient-Occident. Comme le vice-consul du Maroc à Torino est présent à l'ouverture de cette exposition, je voudrais utiliser l'occasion pour plaider en faveur de la création d'un musée sur la culture enfantine marocaine et le patrimoine ludique marocain.

Finalement, je félicite chaleureusement l'équipe qui a créé cette exposition remarquable et je remercie tous ceux qui l'ont rendu possible, en particulier les enfants qui nous offrent l'occasion de participer à leurs rêves, expériences et créations.

Torino, le 20 novembre 2010.

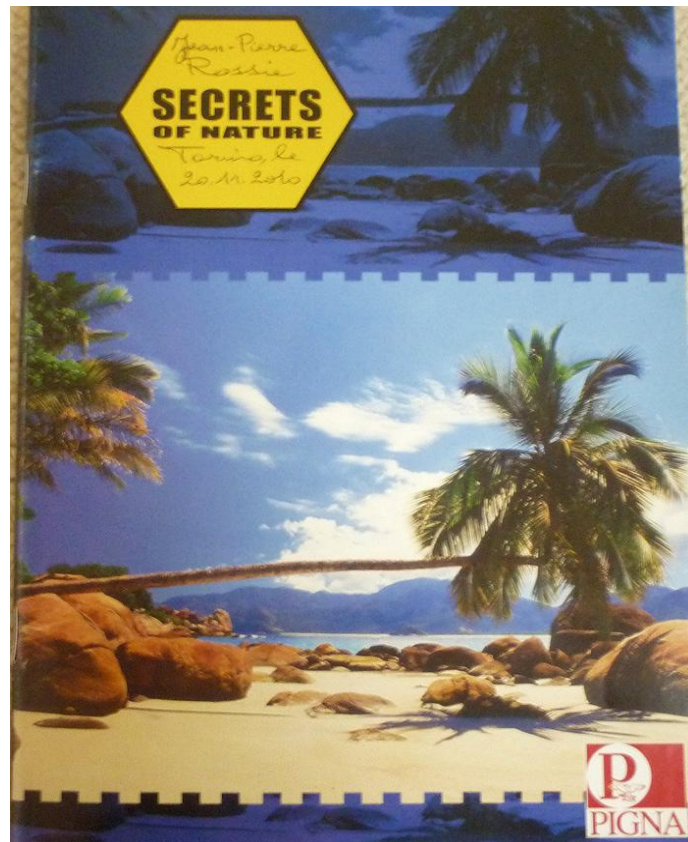
Jean-Pierre Rossie

www.sanatoplay.org

Vue de deux thèmes de l'exposition :




Un jour avant l'ouverture de l'exposition on m'a demandé d'écrire quelques notes dans le cahier d'élève joint à la valise que l'on voit sur la dernière illustration de ce document. Deux photos offrent une vue de ce cahier. Elles sont suivies du texte dactylographié des notes qui se trouvent dans le cahier.



Quelques notes sur mes recherches concernant les cultures ludiques sahariennes et nord-africaines

pour toute l'information et beaucoup de photos voir mon site web:
www.sanatoypLAY.org

Tarins, le 20 novembre 2010.



Jean-Pierre Rossie
anthropologue socioculturel

Un soir de février 1975 j'arrive au sud de la Tunisie dans l'oasis El Faouar où vivent les Ghrib, une population semi-nomade à ce moment. J'y suis accueilli comme un invité d'honneur car mon ami et collègue Gilbert J. M. Claus vit déjà avec eux dans cet endroit du désert. Un repas de fête est servie avec du couscous, du lait fermenté et du beurre fermenté. Il faut que je mange de tout car on ne peut refuser pareilles délicatesses locales. Mais bien vite après le diner mon estomac s'affole et je cours vomir dans une dune de sable accompagnée des rires de mes hôtes. Que la vie d'un anthropologue peut être dure !

Je viens chez cette population pour y étudier la manière dont les parents, les membres de la famille et la communauté s'occupent des enfants, comment ils essaient de faire de ce petit être une femme ou un homme adulte qui pourra vivre parmi eux.

Comme les enfants s'habituent à ma présence, je peux les observer et apprendre bien des choses sur leur vie. C'est moi l'apprenti et eux sont les maîtres.

Une fois revenu en Belgique après un séjour de trois mois dans le Sahara tunisien, je regarde mes notes et les photos que j'ai pu faire et je prends conscience du fait que l'étude des jeux et des jouets des enfants ghrib m'offrent un chemin royal non seulement pour m'informer mais aussi pour être accepté dans leur monde. C'est alors que j'ai décidé de me consacrer à connaître le mieux possible leur patrimoine de jeux et de jouets pendant l'automne de 1975 et le printemps de 1977.

Une période de 14 ans sépare cette aventure de recherches sur le terrain d'une nouvelle période de recherches au Maroc qui dure jusqu'à aujourd'hui. Pendant cette période en Belgique et à côté de mon travail dans un centre social pour les immigrés de ma ville natale de Gand, j'ai lu des livres et articles sur l'Afrique du Nord et le Sahara et analysé une grande collection de jouets de ces régions dans le Musée de l'Homme à Paris pour approfondir mes connaissances.

Et puis en février 1992 j'ai pu recommencer l'expérience de la recherche sur le terrain. D'abord à Marrakech pour un temps assez bref puis à Kénitra sur la côte atlantique où je suis allé parce qu'on m'a proposé au camping de Marrakech à devenir un figurant dans un film qui se réalisait dans les hautes dunes près de cette ville. Plus tard je me suis installé à plusieurs endroits dans l'intérieur du Maroc.

Voyageant en bus, en bicyclette et parfois en voiture j'y ai pu bénéficier de l'hospitalité de plusieurs familles et eu l'occasion d'entrer en contact avec leurs enfants qui m'ont permis de découvrir leurs activités de jeux et de construction de jouets avec du matériel naturel et de récupération.

Finalement j'ai choisit en 2002 de m'installer à Sidi Ifni, une petite ville côtière à environ 180 km d'Agadir en direction du Sahara et au pied des montagnes de l'Anti-Atlas. J'y ai rencontré Khalija Jariaa, une femme originaire du village Ikenwèn près de Tiznit, et Boubaker Daoumani, un instituteur de l'école primaire dans un village de montagne Lahfart situé non loin de Sidi Ifni, qui sont bien vite devenus des amis.

C'est grâce à leur collaboration que j'ai pu étudier les jeux des enfants de l'Anti-Atlas et de deux endroits au Sahara (Tan-Tan et Bir Gandouz Jdid). Les jouets offerts au Centro per la Cultura Ludica de la ville de Torino et montrés dans l'exposition *Rêves d'Enfants : crescere giocando, dal Marocco a qui* ont été en très grande partie créés par les enfants de ces régions. Les photos qui accompagnent ce don de jouets furent le plus souvent prises par moi-même, plusieurs photos d'enfants et de jouets de l'Anti-Atlas proviennent de Khalija Jariaa et quelques unes de Boubaker Daoumani.

En plus de l'analyse scientifique qui prend en compte aussi bien la tradition que les changements récents, mes recherches sur les cultures ludiques sahariennes et nord-africaines peuvent sans aucun doute avoir un but pragmatique. Ainsi j'ai utilisé ce patrimoine important pour des activités pédagogiques, interculturelles et sociales dans plusieurs pays occidentaux. Récemment cela a pu se faire dans le Centre de Safi de la Fondation Orient-Occident au Maroc en décembre 2009 et dans des institutions pédagogiques de trois villes en Argentine en octobre-novembre 2010.

Finalement, je félicite chaleureusement l'équipe qui a réalisé cette exposition remarquable et je remercie tous ceux qui l'ont rendu possible.

Burgomo,
mi chiamo Jean-Pierre e ho portato qui i giocattoli
che vedete.
Sono giocattoli che i bambini marocchini hanno
costituito da sé. Forse mi chiedete perché
mi hanno donato questi giochi,
ben... è tutta una storia.



Per quello che mi ricordo, gli ultimi ventisei
anni sognavo di partire per l'Africa. Per questo sono
diventato un antropologo: una specie rara ma non
pericolosa. Gli antropologi vogliono studiare come vivono
le persone, la storia, la cultura e le tradizioni dei popoli e
per farlo meglio si trasferiscono a vivere con loro. E così,
nel 1975, sono andato nel Sahara per studiare come i
genitori e gli adulti di quelle regioni educano i loro
bambini: ciò che devono imparare per diventare grandi,
quello che possono fare e le regole che devono rispettare.
Ho anche osservato come si divertono e giocano i bambini
e questo mi ha interessato molto, è stato un modo per
provare a vedere la vita e il mondo attraverso i loro occhi.
Nel 2002, dopo vent'anni, mi sono stabilito a Didi Ithi,
a sud del Marocco, in un quartiere popolare.
Così ho potuto esplorare più a lungo il mondo infantile,
fatto di sogni, creatività, manualità. Infatti i giocattoli di
questa collezione sono stati realizzati e giocati dai bambini
dell'Anti-Atlas dal 2002 al 2008, sono quindi testimoni della
cultura ludica attuale in cui la tradizione e la modernità si
incontrano ogni giorno. L'aspetto speciale di questa storia
è che i bambini marocchini mi hanno dato i loro giocattoli
per studiarli meglio: loro sono stati i miei professori
e io il loro allievo.

